

United Nations Office on Drugs and Crime

UNODC Everywhere

Rapport mondial sur les drogues de 2019 : 35 millions de personnes dans le monde souffrent de troubles liés à l'usage de drogues alors que seulement 1 personne sur 7 reçoit un traitement



Vienne, 26 juin 2019 - Des recherches améliorées et des données plus précises ont révélé que les conséquences néfastes de la consommation de drogues sur la santé sont plus graves et plus répandues qu'on ne le pensait auparavant. Selon

le dernier rapport sur la drogue dans le monde, publié aujourd'hui par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), 35 millions de personnes seraient atteintes de troubles liés à l'usage de drogues et nécessiteraient des services de

traitement.

[Del.icio.us](#)

[Digg It](#)

[Facebook](#)

[reddit](#)

[Stumble It!](#)

[TwitThis](#)

Les estimations plus élevées pour 2017 résultent d'une meilleure connaissance de l'étendue de la consommation de drogues issue de nouvelles enquêtes menées en Inde et au Nigéria, qui font partie des dix pays les plus peuplés du monde.

Le rapport estime également à 53 millions le nombre de consommateurs d'opioïdes, soit une hausse de 56% par rapport aux estimations précédentes [1], et que les opioïdes sont responsables des deux tiers des 585 000 personnes décédées des suites de l'usage de drogues en 2017. À l'échelle mondiale, 11 millions de personnes se sont injectées des drogues en 2017, dont 1,4 million vivent avec le VIH et 5,6 millions avec l'hépatite C.

"Les conclusions du Rapport mondial sur les drogues de cette année complètent et compliquent encore la situation mondiale en matière de drogue, soulignant la nécessité d'une coopération internationale plus large pour faire progresser les réponses équilibrées et intégrées en matière de santé et de justice pénale à l'offre et à la demande", a déclaré Yury Fedotov, Directeur exécutif de l'ONUDC.

Augmentation de la gravité et de la complexité de la situation mondiale de la drogue

En 2017, environ 271 millions de personnes, soit 5,5% de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans, avaient consommé des drogues l'année précédente. Bien que cela soit similaire à l'estimation de 2016, une vision à plus long terme révèle que le nombre de consommateurs de drogues est maintenant 30% plus élevé qu'en 2009. Même si cette augmentation était en partie due à une croissance de 10% du nombre de consommateurs au sein de la population mondiale comprise entre 15 à 64 ans, les données montrent désormais une prévalence plus élevée de la consommation d'opioïdes en Afrique, Asie, Europe et Amérique du Nord et de la consommation de cannabis en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Asie par rapport à 2009.

La fabrication illicite de cocaïne estimée dans le monde a atteint le chiffre record de 1 976 tonnes en 2017, soit une augmentation de 25% par rapport à l'année précédente. Parallèlement, la quantité mondiale de cocaïne saisie en 2017 a augmenté de 13%, atteignant 1 275 tonnes, soit la plus grande quantité jamais enregistrée.

La crise de surdose d'opioïdes synthétiques en Amérique du Nord a également atteint de nouveaux sommets en 2017, avec plus de 47 000 décès par surdose d'opioïdes enregistrés aux États-Unis, soit une augmentation de 13% par rapport à l'année précédente, et 4 000 décès liés à des opioïdes au Canada, soit une augmentation de 33% par rapport à 2016.

Le fentanyl et ses analogues restent le problème principal de la crise des opioïdes synthétiques en Amérique du Nord, mais l'Afrique de l'Ouest, centrale et du Nord subit la crise d'un autre opioïde synthétique : le tramadol. Les saisies mondiales de tramadol sont passées de moins de 10 kilogrammes en 2010 à près de 9 tonnes en 2013 et ont atteint le niveau record de 125 tonnes en 2017.

La drogue la plus largement utilisée dans le monde reste le cannabis, avec une estimation de 188 millions de consommateurs en 2017.

Le rapport montre qu'un domaine dans lequel la communauté internationale a eu un certain succès est celui des nouvelles substances psychoactives (NSP), comme en témoigne une diminution du nombre de NSP identifiées et signalées pour la première fois à l'ONUDC. Les NSP n'ont pas été repris sur le marché autant que prévu il y a quelques années, et la communauté internationale a réagi rapidement pour évaluer les dommages causés par les NSP ainsi que pour programmer celles qui nécessitaient un contrôle international.

La prévention et le traitement continuent de faire défaut

La prévention et le traitement continuent de faire défaut dans de nombreuses régions du monde, avec seulement une personne sur sept souffrant de troubles liés à l'usage de drogues recevant un traitement chaque année.

Ceci est particulièrement frappant dans les prisons. Le rapport de cette année fournit une analyse approfondie de la consommation de drogues et de ses conséquences néfastes sur la santé en milieu carcéral, impliquant que la prévalence de maladies infectieuses telles que le VIH, l'hépatite C et la tuberculose active, ainsi que les risques connexes, sont disproportionnellement plus élevées parmi la population carcérale que parmi le reste de la population, en particulier parmi les consommateurs de drogues injectables en prison.

Cinquante-six pays ont déclaré avoir dispensé un traitement de substitution aux opioïdes dans au moins une prison en 2017, tandis que 46 pays ont déclaré ne pas disposer d'un tel traitement en milieu carcéral. Les programmes d'échange des aiguilles et des seringues sont beaucoup moins disponibles en prison : 11 pays ont signalé leur disponibilité dans au moins une prison, mais de tels programmes ont été décrétés « absents » dans 83 pays.

Le rapport montre que les interventions thérapeutiques efficaces fondées sur des preuves scientifiques et conformes aux obligations internationales en matière de droits de l'homme ne sont pas aussi disponibles ni accessibles, et les gouvernements nationaux et la communauté internationale doivent intensifier leurs interventions pour combler cette lacune.

Le Rapport mondial sur les drogues et son contenu sont disponibles à l'adresse suivante:

<https://www.unodc.org/wdr2019/>

Le Rapport sur les drogues dans le monde de 2019 fournit un aperçu mondial de l'offre et de la demande d'opiacés, de cocaïne, de cannabis, de stimulants de type amphétamine et de nouvelles substances psychoactives (NPS), ainsi que de leur impact sur la santé. Grâce à une recherche améliorée et à des données plus précises, il souligne que les conséquences néfastes de la consommation de drogues sur la santé sont plus répandues qu'on ne le pensait auparavant.

[1] En 2017, environ 53,4 millions de personnes dans le monde avaient consommé des opioïdes l'année précédente, soit 56% de plus que l'estimation de 2016.